

Walker



ROBIN ROBERTSON

# Walker

ou l'art de perdre à pas lents

*traduit de l'anglais (Écosse)  
par Josée Kamoun*

ÉDITIONS DE L'OLIVIER

L'édition originale de cet ouvrage  
a paru chez Picador en 2018,  
sous le titre : *The Long Take*.

ISBN 978.2.8236.1483.1

© Robin Robertson, 2018.  
© Éditions de l'Olivier  
pour l'édition en langue française, 2020.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

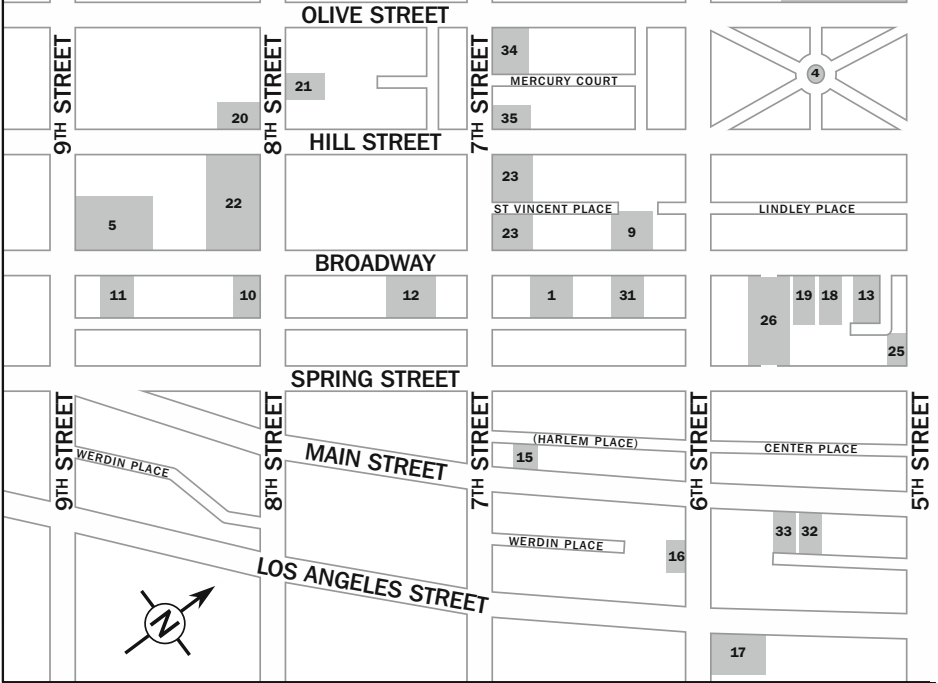
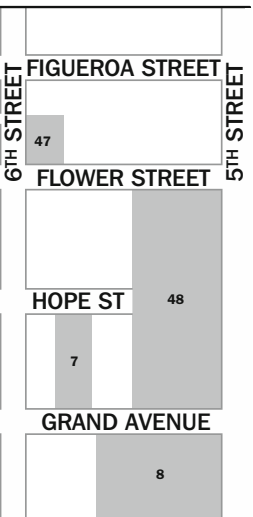
*En mémoire de*

Alistair MacLeod  
Jason Molina  
Jean Stein



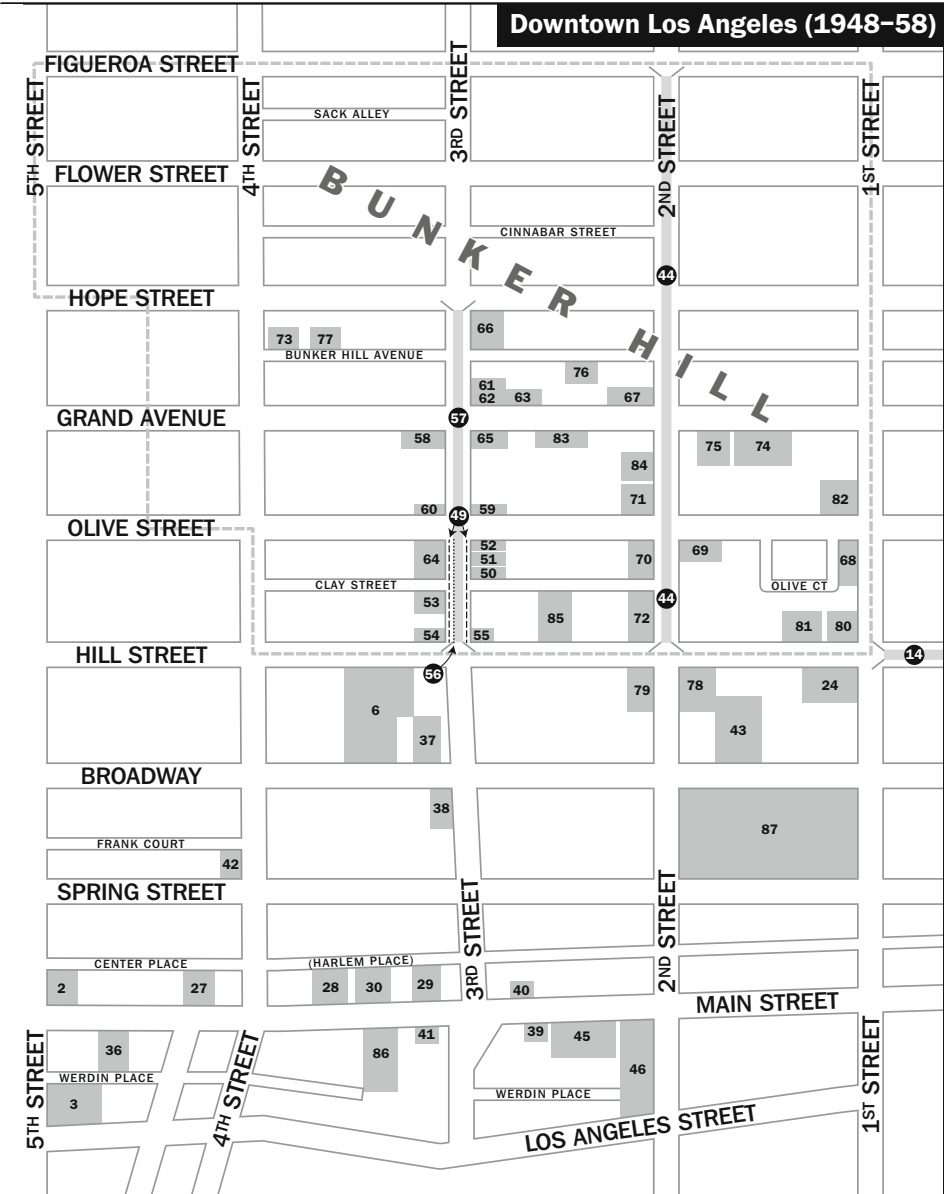
*cos cheum nach gabh tilleadh*

- |                             |                           |                          |
|-----------------------------|---------------------------|--------------------------|
| 1 Clifton Cafeteria         | 30 Regal Theater          | 59 Angels Flight Café    |
| 2 Hotel Rosslyn             | 31 Schaber's Café         | 60 Los Amigos            |
| 3 King Eddy's               | 32 Dreamland              | 61 New Grand Hotel       |
| 4 Pershing Square           | 33 Burbank Theater        | 62 Nugent Deli           |
| 5 Eastern Columbia Building | 34 LA Athletic Club       | 63 Montana Café          |
| 6 Grand Central Market      | 35 Warner Theater         | 64 Elks Club             |
| 7 Church of the Open Door   | 36 Banner Theater         | 65 Lovejoy Apartments    |
| 8 Biltmore Hotel            | 37 Million Dollar Theater | 66 Alta Vista Apartments |
| 9 Los Angeles Theater       | 38 Bradbury Building      | 67 Dome Hotel            |
| 10 Tower Theater            | 39 El Progreso            | 68 Gladden Apartments    |
| 11 Orpheum Theater          | 40 Columbine              | 69 Argyle Hotel          |
| 12 Globe Theater            | 41 The Ritz               | 70 Claridge Hotel        |
| 13 Roxie Theater            | 42 Hotel Angelus          | 71 Mission Apartments    |
| 14 Hill Street Tunnel       | 43 Mason Theater          | 72 Hotel Northern        |
| 15 Craby Joe's              | 44 2nd Street Tunnel      | 73 The Castle            |
| 16 Cole's                   | 45 Union Rescue Mission   | 74 Melrose Hotel         |
| 17 Greyhound Station        | 46 St Vibiana's Cathedral | 75 Richelieu Apartments  |
| 18 Cameo Theater            | 47 Richfield Tower        | 76 Brousseau House       |
| 19 Star Theater             | 48 Public Library         | 77 Heindel House         |
| 20 RKO Hillcrest Theater    | 49 3rd Street Steps       | 78 Union League Building |
| 21 Golden Gopher            | 50 Sunshine Apartments    | 79 Hotel Astor           |
| 22 May Co.                  | 51 Hillcrest Hotel        | 80 El Moro Hotel         |
| 23 Bullock's                | 52 Astoria Hotel          | 81 Moore Cliff Hotel     |
| 24 Police Station           | 53 Hulbert Hotel          | 82 Seymour Apartments    |
| 25 Charlie O's              | 54 Ferguson Café          | 83 Frontenac Apartments  |
| 26 Spring Arcade            | 55 Royal Liquor           | 84 Chaspeak Apartments   |
| 27 Muse Theater             | 56 Angels Flight          | 85 Hotel Vendome         |
| 28 Follies Theater          | 57 3rd Street Tunnel      | 86 Hippodrome Theater    |
| 29 Jade Theater             | 58 Angels Flight Pharmacy | 87 Los Angeles Times     |





# Downtown Los Angeles (1948-58)





# 1946





Et elle était là : renflée,  
brasillante, vague debout,  
ruine légendaire fumante, tours neuves dressées  
sur le bleu,  
arroi en bon ordre et d'ivoire et d'or, éclat,  
glamour de lumière enfouie  
tandis qu'autour d'elle tournait le monde  
très lentement  
ce matin d'automne, frappé d'étonnement.

Et elle se posait là, observant  
s'avancer vers elle  
le camionneur et le jeune homme,  
sous les pylônes, les fils, les poteaux télégraphiques,  
devant des entrepôts, des parcs de conteneurs,  
des terrains vagues, entre les longs  
paluds huileux, les décharges à ciel ouvert, les marécages,  
avant de s'enfoncer  
sous l'Hudson pour ressortir  
de l'autre côté  
et découvrir l'humidité noire  
des rues vides, dépotoirs.  
Disparue, la ville.  
« Allez voir sur les docks. Ils ont toujours besoin de quelqu'un. »



*Elle était en moi, elle brûlait comme un feu de mine. La route.*

*Là-bas à Broad Cove, sur l'île, le travail c'était la mine ou les bateaux. On prenait la manière des anciens – long regard vers le large –, on devenait une vieille ronce que le vent tord à sa forme, son grain suivant le grain du temps ; casquette en toile, habits de tweed, visages rouillés, osseux, les yeux mouillés, des silences qui duraient des semaines ; les femmes qui tordaient leurs mains rougies, les torchons, le cou des poulets, tout pour ajouter au silence.*



Il marche, Walker. C'est son nom et sa nature.  
Rangées d'immeubles, tous les mêmes,  
portes et fenêtres, gens qui entrent, un œil dehors ;  
dedans : des couloirs, des escaliers, des couloirs, des escaliers,  
puis encore des portes, qui s'ouvrent qui se ferment.  
Des rues et des rues d'immeubles, toutes pareilles.  
Des gens, tous pareils.

Le chaos, la couleur : tout ce qui  
bouge sur le trottoir et la chaussée, droites  
et diagonales. Drugstores, épicerie,  
bistrot, *diners*. Missions. Bars.  
Blocs. Coins de rue. Carrefours.  
Un cageot qui tombe, un enfant qui crie ou une voiture  
qui pétarade : le revoilà en France,  
et ce goût dans sa bouche. Pièces de monnaie. Cordite. Sang.

Tout ce bruit. Toute cette lumière. Nulle part où délasser l'œil.  
Nulle part où se cacher. Voilà donc ce qui se passe entre une  
nuit et la nuit qui la suit : le jour. Répétition sans fin d'un spec-

tacle dont la distribution change tout le temps sans jamais être au point. Les objets glissent des mains. On se bouscule. On trébuche sur le bord du trottoir. Chaque porte, chaque fenêtre qui s'ouvre et qui se ferme, les autos qui filent au ras, les vendeurs ambulants qui crient, les gosses qui piaillent, les charrettes à cheval, trolleys, camions de livraison. Des gens pressés, ici, là, là-bas, raccordés à une sorte de réseau. Peut-être que vu d'en haut un plan se dessinerait, comme le circuit d'un train électrique. Mais pas à mon niveau. Tout va trop vite, il y a trop de monde et trop de voitures et je me cramponne à ce panneau stop parce que j'ai pris peur, je sais que je vais mourir.

Mauvaise migraine à force de couleurs qui se heurtent, de lumière effilée, de soleil partout déployé en bannières blanches.  
Pas une ombre dans ce monde.



*La route invisible sous une neige épaisse : une terre propre arrondie aux angles, fluide et éblouissante jusqu'à l'ardoise de l'océan. Seule couleur, le lichen accroché aux rameaux, lumineux comme du pollen, et là-bas, à la maison, les baies du sorbier, un bras tendu en travers de la porte.*



Nuit.

La ville a disparu.

À sa place ce dédale de pierre grise, cette géométrie verrouillée d'ombres, noires impasses, d'angles télescopés vers le ciel, symétries qui se brisent

et se redressent d'un seul coup.  
Les Z verts des escaliers de secours ; les fils qui s'entrecroisent sur ce qui reste de lumière  
en mailles serrées.  
Les immeubles se referment,  
voie sans issue, puis  
s'ouvrent d'un élan vers l'avenir neuf ; redites,  
demi-tour, erreur, perte.



*Mon père sur le pas de la porte : « La guerre c'était une chose, en voilà bien une autre. Tu es le premier de chez nous à partir depuis cent soixante-dix ans. »*



Il voulait voir ce pays, il l'a vu :  
les bancs de Hanover Square à l'aube,  
le Fanelli, le Spot, le White Horse,  
les parcs, les prêteurs sur gages, les *diners* à quinze *cents*,  
le Green Door, le Marathon, le Garden Bar,  
une arcade dans Beekman Street, où prendre un verre à la nuit close.

Il surprenait son reflet dans une vitrine :  
le gamin aux cheveux bouclés avec sa canne à pêche ;  
le soldat blanc efflanqué, les yeux vides,  
toujours plus hâve.

Il marche parmi des fantômes.  
Sans jamais croiser le même visage.  
Il s'orientait grâce au soleil



quand il le trouvait entre les immeubles, les canyons.

Les métros sont des rivières souterraines,

en crue éclair toutes les cinq minutes,

sous la pulsation des gens.

Des gens venus de partout, toutes couleurs, une centaine de langues :

italien, polonais, russe, allemand, yiddish,

espagnol des Mexicains, des Portoricains,

du chinois à l'oreille – comme une bande qui passe à l'envers, en

[accélééré.]

Des gens ; tout comme lui.

Ayant abandonné la campagne pour la ville,

l'ennui pour la peur, les visages

se rassemblent dans ces rues

comme des spectateurs dans un rêve.

Ils voulaient être anonymes,

pas avalés tout crus, pas disparaître.

Maintenant ils passent leurs journées sur South Street

ou dans Battery Park, leurs nuits

dans les asiles de la Bowery, les hôtels-cages,

serrés comme des harengs dans la nasse.



Un froid de Chandeleur. Seule la pellicule de glace

sur le verre d'eau à son chevet

ne tremble pas au passage

de l'El au-dessus de la Troisième Avenue.

À travers le voilage gris,

par-dessus les logements, le ciel au-dehors

s'éveille en papillotant, faux contact.  
L'éclair brille derrière la muraille de nuages.  
Quelque part au nord,  
c'est le Chrysler et l'Empire State.  
Quelque part au sud, la Liberté.



Descente dans le métro par les mêmes escaliers métalliques que dans  
le navire de guerre à Southampton : chaleur de la machine  
qui baratte et qui tonne,  
corridors et halls à rivets, obscurité, lumière soudaine, air stagnant,  
l'écho des pas qui font vibrer l'acier.  
Les yeux blancs qui n'y voient rien.



*Il fallait calculer son affaire. Attendre le bon moment pour sauter du  
filet au flanc du navire marchand sur le LCA au-dessous. Essayer de  
trouver le tempo : le roulis, les bateaux qui s'entrechoquaient. Guet-  
ter l'instant qui précède celui où la barge de débarquement cogne  
contre la coque du vaisseau. Sauter à contretemps, c'était se noyer  
ou se fracasser. Tu as réussi ton coup. Tu t'es relevé. Le pont d'acier  
était glissant de vomi.*



Là-haut sur le quai de l'El, quand il tentait de se réchauffer  
devant le vieux poêle ventru  
près des changeurs de monnaie et des tourniquets,  
il aimait se pencher,  
regarder tout en bas les gens fourmiller :

un fleuve de chapeaux  
qui suivait un courant, ruisselait autour d'obstacles  
puis se reformait : gris, brun, noir.  
C'est là que l'idée lui est venue :  
on ne pénètre pas deux fois dans la même ville.  
Et voilà.  
Vivre ici c'était comme traverser une rivière en crue  
et il venait tout juste de prendre pied,  
ou du moins d'apprendre à regarder – de loin.  
De près, ici, rien n'était beau.  
Or il y en avait tant, à présent, des plans serrés.  
Il lui fallait refaire sa mise au point, régler la focale sur  
cette géométrie nouvelle, ombre et lumière, noir et blanc :  
voir loin. Comme on regarde la mer.



Mal de mer du quadrillage des rues,  
des tours de briques et de miroirs,  
des canyons goutte noire.  
Il fixait contre sa nausée  
la ligne stable du pont de Brooklyn.  
Il a trouvé une chambre, un quatrième sans ascenseur dans Water Street  
à six dollars la semaine, sans avance  
pour les démobilisés,  
avec son insigne d'ancien combattant.  
Il s'est fait embaucher le lendemain par le syndicat des dockers ;  
s'est trouvé un crochet pour les caisses, un boulot sur les quais.

Résille de glace sur les piles de bois,  
coulée de glace opaque et dressée,  
lisse et glissante comme de la colle séchée.

Là-bas au pays, la mer devait être du granit effrité,  
du schiste, bleu anthracite ; les sternes buvaient les vagues,  
piaulant bas au-dessus d'un banc de maquereaux  
devant la brèche colossale d'une baleine à bosse ou d'un dauphin-pilote.



*L'odeur de thé infusé et de vêtements humides, les taches de graisse  
des lampes à huile, les tubes à vide de la radio telles des braises, rou-  
geoyantes ; la pluie pénétrante qui n'en finit pas – et l'hiver, comme  
une porte blanche qui se referme pour six mois. Manquer la messe à  
St Margaret. Contempler la mer, gris canon de fusil.*



Il regardait le fleuve tout le jour guettant l'instant  
où l'eau est étale  
et les bouteilles à la surface tout à fait immobiles.

La gifle des vagues sur le galet  
comme au loin crépiteraient  
des petits calibres ou des mortiers, comme claquerait une bâche mouillée.

À un bloc de là, au crépuscule de perle, on ne sait quelle pute  
massacrée pour un dollar ; elle danse à présent  
dans l'Hudson, à plat ventre.



Aux bains où il allait une fois la semaine,  
comme toujours, poils et kleenex jaunis dans la bonde,  
sparadraps dans le bassin ; causette habituelle

dans l'étuve, assis sur les lattes de bois  
sans sa plaque militaire au cou, son saint Christophe, c'est tout :  
« Alors, mon pote, qu'est-ce que tu racontes ? Où tu crèches ?  
– Aux Mills, un foyer dans Bleecker Street, un vrai taudis  
mais ça fera l'affaire le temps que je m'organise.  
Et toi ?  
– Sorti de cabane la semaine dernière. Je vais voir un copain.  
Prendre rencard, tu vois ? Y dit qu'il a du boulot pour moi.  
– Sans blague ?  
Quand ça s'est terminé, tout ça,  
qu'on est rentrés au pays,  
je l'ai bien cru, moi aussi, qu'y en aurait pour moi. »



*Puis la lente retraite de l'hiver. L'avènement du printemps, remise de peine.  
On voyait des glaçons descendus de l'Arctique passer parfois si près  
qu'on entendait chanter les phoques en voyage au long cours sur les  
corniches de glace grise.*



La nuit, le fleuve roule et se tord comme de l'huile  
sous les ponts,  
pénètre par les plans inclinés.  
Il marchait des heures  
guidé par la lueur  
du ciel au nord – on lui avait dit que c'étaient  
les illuminations de Times Square.  
Son ombre lui emboîtait le pas  
sous les réverbères : dense et serrée,  
très noire, très nette, raccourcie puis aussitôt

allongée, elle s'estompait, n'était plus qu'une  
tache pâle. Revenue sous un lampadaire,  
elle noircissait, ses contours bien délimités.  
L'homme qu'il est ou qu'il fut  
se situe quelque part à mi-chemin.



Il est allé voir *Et tournent les chevaux de bois*  
et puis *La Griffé du passé* la même semaine au Majestic :  
Nouveau-Mexique et Acapulco sur l'écran, pluie et verglas dehors.  
Le cône lumineux du projecteur au-dessus de leurs têtes,  
dans le noir la fumée de leurs cigarettes  
qui montait en volutes s'épanouissait.



*L'aubépine plane comme une brume dans les vallées. L'ajonc ressort sur  
la neige qui fond, sa fragrance de coco embaume les hautes falaises ; le  
coucou éclôt, suave, au bois noir.*



Il s'est installé au marché au poisson  
où le travail est plus facile, moins dangereux, les cageots plus petits,  
où l'on voit ces merveilles arrivées de toute la côte :  
de Portland, dans le Maine, au cap Canaveral.  
Fin avril début mai, c'est le flétan, la lotte, le merlan, le merlu,  
le maquereau, le bar d'Amérique, l'alose de l'Hudson à la courte saison.  
Les filets d'alose et les œufs de poisson de chez Carmine ou Whyte :  
jamais mangé de meilleurs depuis des années.

Un jour il a chargé des caisses de langoustes dans sa brouette  
et regardé le tampon qui disait  
Mac Leod's Point, Ingonish, N.S.  
Il a revu le petit port, les bateaux bleus,  
*Star of the Sea, The Rover, Mère Bà* ;  
les vieux casiers tissés main.  
Et jusqu'aux visages des pêcheurs.



*La baie frémit de capelans qui godillent, les morues sont derrière et, encore  
derrière, les eaux se soulèvent à l'arrivée des baleines. Vagues d'algues noires,  
le fretin roule et s'échoue en torsades d'argent qui tressautent sur le sable  
où les femmes attendent avec filets et paniers, sur le rivage même où les  
capelans viennent chaque année frayer, annoncer le printemps.*



Central Park : clairière  
dans cette forêt de pierre ;  
pare-feu au cœur des ziggourats  
découpe au vif du vert.  
Dans la rigueur du jour en sa prime lumière  
il foulait cette averse de mai,  
le rose des pétales de cerisier amoncelé le long du caniveau,  
insinué dans les fissures du trottoir.  
Il a entendu comme le son d'un sifflet à coulisse  
*tuit tuit tuit*  
et là, dans cet arbre, stupeur,  
un oiseau rouge.



New York possède à peu près tout ce qu'on peut vouloir. C'est un marché : on y trouve tout, tout est à vendre. Mais le stock est limité, déjà il s'épuise. Alors on veut tout tout de suite. Sans plus attendre !

Un cardinal. Un jour, j'apprendrai leur nom.

*Mai 47*



Il était au bar dans l'East Side, à siroter son double scotch quand son voisin lui a dit :  
« Tu vois ce gars dans le coin, l'ami ? » Il le désignait de l'œil.  
Le vieux qu'ils regardent regarde la bouteille qu'il est en train d'incliner, la bière qui se jette goulûment dans son verre.  
Visage comme un poing :  
cramoisi, blanc là où le muscle travaille ;  
dents vert-de-gris ; poches sous les yeux.  
« L'histoire, c'est qu'il marchait avec Maranzano.  
Paraît qu'il a mis un type sur le carreau,  
qu'il lui a collé un stylo dans l'oreille  
et l'a enfoncé d'un coup de pied.  
Puis son patron s'est fait cueillir, ça sentait le roussi,  
alors il est parti à Jersey, il est devenu catcheur.  
Il faisait un numéro habillé en pêcheur,  
il se battait contre une pieuvre. »  
La bière est versée.  
Grimaces tombantes au coin des lèvres.  
On dirait une marionnette de ventriloque.  
Le menton monte et descend quand il boit.  
L'ami secoue la tête : « C'est quelqu'un. »





En été, sous les traverses et le treillage  
de l'El, on voit le damier d'ombre et de soleil  
tailler tout le monde en dés comme des légumes.  
Plus tard, les poivrots se réveilleront,  
la face quadrillée de lumière.



Les journaux disent  
« Le 4 Juillet, ne laissez pas sortir chiens et chats »  
mais pour les anciens combattants, rien n'est précisé.  
Pas moyen de se pinter au point de rester sourd  
au miaulement des feux d'artifice, à leur  
bruit de portes qui claquent, à leur froufrou  
sifflant quand ils font long feu.  
Alors il regarde le rouge, le blanc, le bleu à l'infini  
et il se remet en tête qu'il est aux US,  
pas à Juno Beach ou Bénvy-sur-Mer.  
Les gerbes s'épanouissent au bout de leur parabole  
avec l'éclat sobre et doré des arbres en automne.  
Il pense à toutes ces fusées et leurs tiges de bois froides.  
Cinq cents, au nombre,  
retombant vers lui dans la nuit.



*La seule distraction à Broad Cove, c'était le céili dans la salle paroissiale, une fois par mois. Toutes les familles y venaient. Les hommes tripotaient leur col, les femmes tapotaient leur coiffure. Le whisky et la musique détendaient les uns comme les autres et, bientôt, les enfants – les yeux écarquillés devant cette transfiguration – étaient emmenés par les très vieux.*

*On se retournait en se tordant le cou pour apercevoir une dernière fois les adultes, qui riaient.*

*Dans la salle, le feu leur montait aux joues, leurs yeux brillaient plus fort quand les strathspeys, lents comme des valse, cédaient la place aux matelotes et aux gigue, de plus en plus furieuses jusqu'à la dernière ronde, jusqu'à ce qu'on pose enfin l'accordéon et le violon.*

*Dehors à l'ombre, nous attendions. On entendait chanter, rire et casser des verres. Puis c'étaient les bagarres – les gifles grasses et sonores des hommes aux hommes, les couinements des femmes – et plus tard, plus loin, à l'abri des érables, l'amour, qui faisait à peu près le même bruit.*



*À Londres cette fois-là, en permission avec une bande de gars de la compagnie C. La 3<sup>e</sup> division était réunie depuis deux ans, passés à s'exercer. On s'était entraînés au combat dans les casernes, le long de la côte on s'était entraînés à débarquer, et à Rothesay et Fort William on avait fait les deux. On était fin prêts, surtout nous : les Highlanders de la Nouvelle-Écosse du Nord. Parés.*

*On s'était dirigés vers Piccadilly, bien sûr, mais les lumières étaient éteintes, pas de statue : rien qu'un grand panneau vert conique, une réclame pour des timbres d'épargne. On voulait aller danser, mais pas avec ces roulures de rue. Pas cette danse-là. On est entrés par une porte sous un néon Gordon's Gin éteint et on s'est réfugiés en sous-sol dans une boîte qui s'appelait le Ward : Ward's Irish House, servant de la Guinness et des huîtres sur un long zinc. Ils avaient un orchestre de vieux gars dans un coin avec des violons et un bodhrán, on se serait crus chez nous, avec ces gigue et ces rondes, et ces airs lents. Quelqu'un nous a parlé d'un chouette dancing à Hammersmith,*



RÉALISATION : NORD COMPO À VILLENEUVE-D'ASCQ  
IMPRESSION : NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S. À LONRAI  
DÉPÔT LÉGAL : AOÛT 2020. N° 1480 ( )  
IMPRIMÉ EN FRANCE